



Éditorial

par **Guylaine Beaudry**



Chères et chers collègues,

Quoi de plus difficile que de démontrer l'évidence? Pour nous qui exerçons une profession qui s'inscrit dans une tradition pluriséculaire, il est difficile de comprendre et d'intégrer dans notre pratique que le politique, l'utilisateur ou le client puissent imaginer une communauté ou une société sans la « bibliothèque ».

La bibliothèque, comme institution et service, existait bien avant plusieurs organisations au sein desquelles nous œuvrons – l'Université, l'État moderne, l'Industrie – et avouons que nous sommes convaincus qu'elle leur survivra. À cet égard, la bibliothèque numérique n'est qu'une autre étape, une autre matérialisation d'un espace physique qu'un groupe d'individus se dotent pour colliger, organiser et avoir accès à des formes de représentation de la pensée. Quoi qu'on ait pu en dire, la bibliothèque numérique n'a rien d'immatériel ou de virtuel, bien que les documents qu'elle contienne soient intangibles. D'Alexandrie à la bibliothèque numérique, notre mission est noble : le choix, l'organisation, la médiation et la conservation des publications et de l'information afin

Ne rien prendre pour acquis

d'en faciliter l'accès à nos clients et nos concitoyens.

Pourtant, nous devons, année après année, mieux faire connaître nos services et nos collections, sans parler du rôle du bibliothécaire dans la société. Chaque année, nous défendons les budgets des bibliothèques et des centres de documentation qui sont souvent les premiers à être visés par des coupures budgétaires. Nous entendons parfois certains de nos décideurs et même de nos utilisateurs poser la question de la pertinence des bibliothèques à l'ère d'Internet.

Plusieurs d'entre nous cherchent à comprendre et à agir devant l'apathie ou l'incompréhension à l'égard du rôle des bibliothèques. D'aucuns pourraient y voir la représentation du mythe de Sisyphe, particulièrement avec les coupures budgétaires assénées à la culture ces mois-ci par le gouvernement canadien. Devant celui ou celle pour qui la culture (entendue ici au sens le plus large) n'est pas essentielle à la réalisation personnelle, nous en sommes parfois contraints à placer nos institutions dans la logique du marché. C'est alors que le discours se limite à démontrer la rentabilité d'investir dans l'industrie culturelle.

Déjà, les milieux documentaires se concertent et agissent pour améliorer la qualité des services et des collections. Les bibliothèques et centres de documentation offrent des centaines d'exemples de l'intérêt de la mise en commun des efforts et des ressources. Un des derniers à souligner et à célébrer

est la mise en ligne du Catalogue des bibliothèques du Québec¹. Les travaux de la Table des associations des milieux documentaires et archivistiques du Québec (TAMDAQ) et de la Table de concertation des bibliothèques du Québec de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition Féminine sont des lieux où des actions concrètes de mise en valeur des bibliothèques et des services documentaires sont réalisées. Dans ces différents forums, des activités de promotion sont planifiées pour mieux faire connaître le rôle et la fonction des bibliothèques auprès de représentants politiques, des différents ordres d'enseignement et des milieux associatifs. Ce travail ne sera pas vain et nous bénéficierons collectivement de ces échanges et d'une meilleure compréhension des besoins et des réalités pluriels de nos clients et de nos usagers.

Cette ouverture pourrait aussi faire l'objet d'un dialogue nécessaire et

Suite, page suivante

Dans ce numéro

	Page
Nouvelles de la CBPQ.....	3
Dossiers et nouvelles	5
À l'agenda.....	16

Poste publication 40021801
ISSN 0843-140X



plus assidu avec nos autres collègues de la chaîne du livre. Notamment, au cours des derniers mois, les éditeurs du Québec, à un titre ou à un autre, ont proposé qu'une règle oblige les bibliothèques scolaires à acquérir 50 %, sinon 70 % de livres québécois². En 1986, les éditeurs estimaient à seulement 20 % les acquisitions de livres québécois par les commissions scolaires³. Avec les investissements importants que les différents paliers de gouvernement ont consentis, notamment pour les bibliothèques scolaires et publiques, il va sans dire que ces institutions constituent une « part de marché » considérable pour les éditeurs. Le nouveau président de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), Gaétan Lévesque, relatait récemment que ce marché « se situe avant même le marché du détail, du moins en ce qui concerne les nouveautés »⁴.

Nombreux sont les bibliothécaires à réagir et à exprimer leur désaccord avec une pareille proposition. Cette intervention des éditeurs pose plusieurs questions auxquelles il est souhaitable que nous puissions répondre par le dialogue.

Le bibliothécaire est, entre autres, le professionnel du développement de collections pour répondre aux besoins d'information d'un milieu particulier. Imposer un quota d'acquisition de titres d'éditeurs québécois, comme l'a fait récemment le Nouveau-Brunswick⁵, est une façon de s'assurer de la présence suffisante de la production nationale sur les rayons. Mais avant de recourir à une telle approche, qui peut être perçue par certains comme coercitive et non respectueuse des valeurs de notre profession, d'autres moyens peuvent être mis en œuvre.

D'abord, peut-on obtenir des chiffres fidèles à la réalité des acquisitions faites par tous les différents types de bibliothèques? À l'heure actuelle, nous disposons de données qui ne sont

pas suffisamment précises et fiables pour arrêter une politique d'application de quotas. Ensuite, transposé dans une autre sphère, c'est comme si on proposait d'exiger des libraires québécois qu'ils occupent 50 % à 70 % de leurs espaces avec la production des éditeurs québécois! C'est pourtant bien ce que la proposition des éditeurs sous-entend pour la bibliothèque.

Pourtant, il est fondamental que la littérature québécoise et le livre québécois en général disposent d'une place de choix dans les bibliothèques publiques et scolaires. C'est une affirmation largement partagée dans l'ensemble de la profession. Il serait d'ailleurs intéressant de faire part à nos collègues éditeurs des dispositions prévues à l'égard du livre québécois dans les différentes politiques de développement de collections et guides d'achat de nos bibliothèques. Il faudrait aussi rappeler les mesures incitatives de la Politique du livre et de la lecture qui encouragent l'acquisition du livre québécois.

Il serait aussi intéressant, pour poser le problème que soulèvent les éditeurs québécois et y apporter des solutions concrètes, d'échanger sur les meilleures façons de faire connaître les catalogues des éditeurs aux bibliothécaires. La participation des éditeurs aux congrès annuels des bibliothécaires serait une voie à ne pas négliger. De même, l'organisation d'événements ciblés pour les bibliothécaires à l'occasion du Salon du livre en serait une autre.

Que les budgets d'acquisition des bibliothèques soient augmentés est une excellente nouvelle. Tout en reconnaissant l'importance des bibliothèques, particulièrement les bibliothèques scolaires et publiques, dans la promotion et la diffusion de la production éditoriale du Québec, cette mission doit se faire dans le respect du rôle du bibliothécaire et des bibliothèques qui sont des lieux par

excellence d'ouverture sur le monde.

Sans éclipser la réalité de la fonction des bibliothèques dans le marché du livre, appelons à un dialogue entre les bibliothécaires et les décideurs, les politiques, les éditeurs ainsi que les autres professionnels et acteurs de la chaîne du livre.

La présidente,



Guylaine BEAUDRY

Références p. 16

Bulletin de nouvelles publié par la Corporation des bibliothécaires professionnels de Québec

Comité de Corpo Clip
My Loan Duong (*collaboratrice*)
Régine Horinstein
Luc Mandeville (*collaborateur*)
Josée Toulouse (*révision*)
Ekaterina Valkova
Anne-Marie Lalonde

Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec

353, rue Saint-Nicolas, Bureau 103
Montréal (Québec) H2Y 2P1

Téléphone : 514-845-3327
Télécopieur : 514-845-1618
Courriel : info@cbpq.qc.ca
Site Internet : www.cbpq.qc.ca

Mise en page : Linda Boudret (CBPQ)

▲ En direct du conseil d'administration

Le conseil d'administration a tenu sa première réunion de la rentrée le 2 octobre dernier.

Les principaux points abordés :

• Congrès des milieux documentaires

Une invitation à participer à l'organisation du premier congrès des milieux documentaires en novembre 2009 à Montréal a été lancée par les présidents de l'ASTED et de la CBPQ aux associations des archivistes du Québec (AAQ), des bibliothécaires (ABQLA), pour la promotion des services documentaires scolaires (APSDS), des techniciennes et techniciens en documentation (APTDQ) ainsi qu'aux bibliothèques publiques (BPQ), au Réseau Biblio et à la SLA Section de l'est.

À la suite d'un accueil favorable, deux réunions ont eu lieu les 12 septembre et 3 octobre 2008 rassemblant la majorité des représentants des associations. Il a été question de définir rapidement le thème du congrès et de nommer des délégués aux divers comités, notamment du thème et du programme pour le 15 octobre.

• Réunion de la TAMDAQ à Québec le 28 août dernier

Deux réunions de la Table des milieux documentaires et archivistiques du Québec (TAMDAQ) ont lieu par année. Celle de cet été a porté sur les priorités et les pistes d'action pour 2008 et 2009, le projet du congrès des milieux documentaires, l'intérêt d'offrir un membership conjoint à plusieurs associations, la politique d'achat de livres québécois pour le milieu scolaire, le projet de loi C61 et les retombées du congrès IFLA 2008.

• Activités 2009

• Outre le congrès des associations, la CBPQ, qui fêtera ses 40 ans de fondation en 2009, veut entreprendre la promotion du rôle du bibliothécaire par la production d'outils à cet effet. Un accent particulier sera mis sur le milieu scolaire. Le volet promotionnel en milieu scolaire sera confié à Jocelyne Dion.

• Refonte du site de la CBPQ – Mylène Lavoie et Michel Gamache se joindront à Régine Horinstein pour la révision du site et les recommandations sur sa refonte.

• Le 40e anniversaire de la CBPQ

L'organisation des activités sera confiée à l'équipe formée de Caroline Archambault, Guylaine Beaudry, Jocelyne Dion, Florian Dubois, Régine Horinstein, Stéphane Legault.

Les événements commenceront en mai 2009, mois de fondation de la CBPQ.

Il a aussi été convenu de marquer cet anniversaire par la remise d'un prix de reconnaissance pour chaque catégorie de milieu de pratique. Les responsables du dossier sont :

Milieu collégial – Mylène Lavoie

Milieu universitaire – Louis Houle

Milieu public – Marie-Hélène Parent

Milieu scolaire – Jocelyne Dion

Milieu spécialisé – Michel Gamache

Milieu de la recherche et de l'enseignement – France Bouthillier

Bénévoles de la CBPQ – Régine Horinstein

Les personnes ayant des suggestions et des idées sur l'ensemble des projets mentionnés peuvent communiquer directement auprès des responsables ou faire parvenir leur message à la CBPQ.

• Congrès IFLA 2008

Le mois d'août 2008 aura été bien rempli en matière de colloques satellites et de congrès internationaux. Trois colloques satellites ont retenu l'attention à Montréal :

• Le premier congrès mondial de l'Association internationale francophone des bibliothécaires documentalistes (AIFBD) – 3-6 août 2008 tenu à BAnQ sous la responsabilité de Réjean Savard.

• Cap sur les jeunes – 5 au 7 août 2008 tenu à l'Université McGill sous la responsabilité de Suzanne Payette.

• Statistiques de bibliothèques au 21e siècle – 18 et 19 août tenu à l'Université Concordia sous la responsabilité de Pierre Meunier.

La CBPQ était présente grâce à la participation de la présidente et de la directrice générale, mais aussi sous diverses formes dans l'organisation des colloques de l'AIFBD et Statistiques.

Quant au congrès mondial de l'IFLA à Québec du 10 au 14 août, outre la participation de la présidente et de la directrice générale, plusieurs membres de la CBPQ y ont pris part, faisant ainsi partie des 4000 délégués.

La directrice générale, membre du comité de la section de gestion d'association de l'IFLA depuis 2007, a participé pour la première fois aux réunions de cette section ainsi qu'aux sessions organisées par celle-ci. Elle a aussi accepté de se joindre au groupe d'intérêt portant sur les femmes et les services d'information et d'animer en français avec Suzanne Payette, présidente des BPQ, une table de discussion sur le mentorat au féminin. Voici quelques aspects abordés aux ateliers portant sur les enjeux des associations et les nouveaux professionnels :

- établir un lien entre les habiletés de leadership et le plaidoyer pour les bibliothèques
- sortir les bibliothécaires de l'anonymat
- sortir les bibliothèques des sentiers battus et les amener là où se trouvent les usagers
- choisir le point de vue de l'utilisateur et engager plus les bibliothèques dans le débat social et l'engagement moral
- assurer une relève de membres dans les associations en invitant les jeunes professionnels de différentes institutions à présenter ce qu'ils font
- sur les lieux de travail : planifier la relève en encourageant les jeunes à suivre une formation dans plusieurs fonctions de l'organisation – la rotation de tâches permettant d'assimiler divers rôles, encourager le mentorat institutionnel, confier aux jeunes des responsabilités, être en charge d'un projet
- Constat : les associations vivent toutes un problème de relève et de recrutement de jeunes professionnels et des programmes doivent être pensés pour encourager la relève.

• Prix «Bibliothécaire de l'année» 2008

Quatre candidatures ont été reçues et la délibération du jury se fera au cours du mois d'octobre. L'annonce de la candidature retenue sera faite au courant du mois de novembre sur le site de la CBPQ.

Le jury est composé cette année de la jurée invitée Jocelyne Cazin, journaliste, du juré volontaire Claude Lussier et du juré représentant le conseil d'administration de la CBPQ, Louis Houle.

Par ailleurs la présidente sortante, Diane St-Aubin, est heureuse d'annoncer le nom de son successeur, Alain

Borsi, Centre de documentation INRS – Urbanisation, Culture et Société ainsi que l'ajout au comité de Marie-Chantal Paraskevas, chargée de projet, Veille et documentation, Centre des sciences de Montréal. Félicitations et bienvenue à tous!

• Sommet national sur les ressources humaines des bibliothèques

La Canadian Library Association (CLA) a organisé les 6 et 7 octobre dernier à Ottawa un sommet national sur les ressources humaines des bibliothèques. Ce sommet donnait suite à la publication en 2005 de « L'avenir des ressources humaines dans les bibliothèques canadiennes », menée par l'équipe de recherche The 8Rs Research Team (University of Alberta) et de « L'analyse des lacunes dans la formation destinée aux bibliothécaires et aux bibliotechniciennes et bibliotechniciens », menée par la même équipe en 2006.

Plus d'une centaine de professionnels de divers secteurs d'activités et des provinces y ont participé et la CBPQ était représentée par la directrice générale.

L'objectif du sommet était de définir des stratégies et les principales mesures à adopter au cours des 5 à 6 prochaines années afin d'assurer une offre adéquate de bibliothécaires et de professionnels de l'information qui seront appelés à répondre aux besoins canadiens en matière de connaissances et de gestion de l'information au cours des prochaines décennies.

Parmi les facteurs mis en cause, deux ont retenu l'attention :

- Le recrutement dans la profession, les secteurs et les institutions
- La formation continue et le perfectionnement des professionnels

Trois questions étaient posées :

1. Les besoins de formation professionnelle, particulièrement sur les plans de l'orientation des nouveaux professionnels, du leadership et de la gestion pour tous les professionnels.
2. L'inaccessibilité à la maîtrise en bibliothéconomie et en sciences de l'information (MBSI).
3. La méthode imprécise qui consiste à suivre le milieu changeant des ressources humaines à des fins de planification et le vieillissement des données 8Rs qui limite la compréhension de l'approche des bibliothèques à la restructuration.

Les participants ont été divisés en groupes de discussion par milieu afin de débattre de ces enjeux durant les deux jours. Voici les stratégies sur lesquelles ils ont travaillé :

Répondre au manque anticipé de professionnels et de paraprofessionnels

- Assurer un marketing proactif de la profession par les associations en mettant l'accent notamment sur le recrutement de divers groupes (minorités).
- Travailler à la fois sur une rétention flexible du personnel (offre de travail à temps partiel plutôt que la retraite, horaires adaptés) en plus du recrutement.
- Offrir un programme de stages à l'échelle nationale et considérer de le faire multi-institutionnel afin de permettre un apprentissage polyvalent
- Développer une forme de certification pour les professionnels sans MBSI qui leur permettrait de s'intégrer au marché du travail.
- Pour les diplômés étrangers : produire une trousse d'information pratique.

Formation continue et leadership

Suite, page 15



Classification des données multimédias

Une technologie idéale pour l'organisation des bibliothèques musicales, pour la création des compilations d'artistes et pour l'élaboration de programmes musicaux, le Fraunhofer Institute for Digital Media Technology (IDMT), a enfin permis de créer le logiciel Digital Music Finder capable de générer une classification de fichiers MP3, d'images et de vidéos numériques en utilisant les métadonnées pour indexer le nom de l'artiste, la date de l'album, le rythme, le tempo, la mélodie et la structure de la chanson. Le système fonctionne avec des archives stockées soit sur un ordinateur personnel, soit sur un serveur de données en ligne. Lors d'une recherche, le logiciel identifie les morceaux qui ressemblent à l'objet recherché et recommande une playlist en accord avec les préférences. Il peut générer des albums de photos par thème et même une playlist en harmonie avec l'ambiance des photos!

Par Ekaterina Valkova

Source : L'Atelier, 10 septembre 2008.

Vente de livres anciens

Après la vente d'environ 4000 ouvrages l'an dernier, la bibliothèque du centre culturel Morrin Centre à Québec, fondée en 1824, a retiré de sa collection 1500 livres anciens (des classiques de la littérature anglaise publiés entre 1862 et 1864) et les a mis en vente à l'encan. Dilapidation honteuse du patrimoine ou occasion en or? La bibliothèque comptera encore 6000 livres anciens dans sa collection comptant quelque 25 000 titres. Dans certains cas, il semble que le coût pour la réparation serait plus élevé que l'achat d'un autre exemplaire de la même époque. David Blair, président de la Literary & Historical Society of Quebec (LHSQ), s'est toutefois assuré d'avoir en main un exemplaire de la majorité des ouvrages. La LHSQ pense en tirer de 10 000 \$ à 15 000 \$ pour l'achat d'autres livres.

Par Ekaterina Valkova, Source : La Presse Canadienne, 9 septembre 2008.

Charte contre la fermeture des bibliothèques

L'an passé, 60 bibliothèques ont été fermées en Angleterre. Le personnel a diminué de 13 % entre 1995 et 2005. Pour réagir à cette situation urgente, Alan Gibbons a recueilli plus de 300 signatures sous la forme d'une charte en huit points nommée Campaign for the Book. Les signataires (parmi eux David Almond, Philip Pullman, Michael Rosen et Beverley Naidoo) s'engagent à défendre les établissements publics et à tenter de limiter les coupures de budget, voire de les compenser. La charte remet notamment la bibliothèque au centre de la vie sociale. Elle affirme que les bibliothèques « occupent une place centrale dans la lecture pratiquée comme un plaisir dans la société ». Ainsi, les signataires s'engagent, entre autres, à reconnaître « le rôle pédagogique des bibliothécaires » ainsi que sa fonction essentielle dans l'apprentissage. L'aide des organisations est attendue dans cette mission qui permettra d'exercer de la pression sur le gouvernement.

Par Ekaterina Valkova

Source : ActualLitté, 5 septembre 2008. le blog d'Alan Gibbons

Le Répertoire des initiatives du Gouvernement du Canada en matière de Gestion de l'information

Tous ceux qui ont accès à PubliService au sein du gouvernement du Canada peuvent désormais consulter l'inventaire de projets en gestion de l'information du gouvernement du Canada. Le Répertoire des initiatives du GC en matière de GI (<http://initiatives.tbs-sct.gc.ca/im-gi/>) est un outil interactif donnant accès à de l'information sur les initiatives en matière de GI ainsi qu'à des documents de référence de plus de 40 ministères et organismes du gouvernement du Canada. Cet outil appuie les ministères et les organismes et les aide à partager les pratiques exemplaires, à accroître les connaissances spécialisées actuelles et à collaborer dans l'ensemble du gouvernement du Canada. Le Répertoire appuie également la stratégie de gestion

de l'information du GC en fournissant des données qui aideront à établir des objectifs organisationnels clés en matière de GI, à définir des priorités spécifiques et à harmoniser les activités du GC venant à l'appui de la vision en matière de GI.

Par Ekaterina Valkova

Source : Laura Simpson, Division de la gestion de l'information, Direction du dirigeant principal de l'information, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada.

Participation de Bibliothèque et Archives Canada aux projets d'automatisation

Bibliothèque et Archives Canada (BAC) participe, en collaboration avec d'autres partenaires principaux, au projet Open Library Environment (OLE) dirigé par l'Université Duke et financé par la Fondation Andrew W. Mellon. Ce projet vise à élaborer un document de conception d'un système automatisé de bibliothèque de documents publics de prochaine génération répondant mieux aux besoins contemporains et complexes des processus bibliothéconomiques ainsi qu'aux besoins des usagers des bibliothèques. Le projet OLE est une initiative collaborative et communautaire, ouverte à la participation des particuliers et des organismes de multiples façons. BAC apportera une perspective supplémentaire au projet étant donné son double rôle de bibliothèque et d'archives nationales (elle permettra de trouver des solutions innovatrices pour gérer et rendre accessible une collection à la fois bibliothéconomique et archivistique). BAC participe aussi à un projet pluriannuel visant à mettre à jour et à moderniser ses propres systèmes de bibliothèque et à les intégrer à une infrastructure conforme au modèle OAIS pour saisir, entreposer, gérer, conserver et rendre accessibles les fonds documentaires numériques. L'architecture des applications cibles adoptée par BAC repose sur des fonctions Web 2.0 et une infrastructure axée sur le service.

Par Ekaterina Valkova

Source : <http://oleproject.org>

La censure des lecteurs

Le livre *It's Perfectly Normal: Changing Bodies, Growing Up, Sex and Sexual Health* a provoqué la révolte d'une citoyenne de l'état du Maine qui a déclaré préférer aller en prison plutôt que rendre à la bibliothèque un livre qu'elle juge dangereux et malsain. Un juge a ordonné à Joan Karkos de retourner le livre à l'établissement où elle l'a emprunté, mais la lectrice a décrété que ce livre viole les convenances de la ville. Si le livre est en effet illustré avec des dessins qui font référence à certaines notions sexuelles, il n'a manifestement rien d'un ouvrage pornographique. Joan Karkos sera condamnée pour outrage à magistrat si elle continue cette résistance.

Par Ekaterina Valkova
Source : ActuaLitté, 28 août 2008.

Diffusion des archives iconographiques

Des institutions internationales comme la Smithsonian Institution, le Brooklyn Museum, la George Eastman House, le Powerhouse Museum et, dernière en lice, la bibliothèque de Toulouse, se sont joints au projet commencé par Flickr et la Library of Congress pour la diffusion de photos. À la suite de ce partenariat, les internautes seront en mesure d'utiliser une partie des archives iconographiques de ces institutions (des photos libres de tous droits). La popularité de Flickr et les possibilités qu'offre le Web 2.0 permettra aux utilisateurs de participer à l'initiative en complétant l'information des photos (date, lieu, mots-clé, etc.).

Par Ekaterina Valkova
Source : « Après celle du Congrès américain, la bibliothèque de Toulouse livre ses archives. », Libération.fr, 1er août 2008.

Nouveau site Internet pour la Bibliothèque du Vatican

La Bibliothèque apostolique du Vatican, l'une des plus importantes et des plus anciennes du monde, a inauguré le 25 juin 2008 un nouveau site Internet (<http://www.vaticanlibrary.vatlib.it>) en italien et en anglais. Divisé en six rubriques, le site propose aux chercheurs et aux curieux un nouveau catalogue des manuscrits de la bibliothèque avec une

présentation complète des volumes et des reproductions de leurs pages. Le site devrait aussi fournir, à terme, le catalogue des archives conservées par la bibliothèque. Cette dernière est présentement fermée pour d'importants travaux de rénovation jusqu'à l'automne 2010.

Par Ekaterina Valkova
Source : Le Nouvelliste On-Line Ch, 26 juillet 2008.

La littérature québécoise dans les bibliothèques scolaires au Québec

Les maisons d'édition montréalaises Éditions Hurtubise HMH et Éditions Québec Amérique s'insurgent du peu d'ouvrages d'auteurs québécois dans les bibliothèques scolaires du Québec. Cette réalité n'est pas due à des moyens financiers trop limités puisque les bibliothèques scolaires profitent d'un plan d'investissement du ministère de l'Éducation (depuis l'année 2005) s'élevant à 40 millions de dollars et d'un budget de 20 millions de dollars alloué par les commissions scolaires pour l'achat de livres neufs. Le manque de livres d'auteurs québécois pourrait être lié aux programmes scolaires qui, selon les éditeurs, passent trop brièvement sur la littérature québécoise. Les présidents des maisons d'édition en question estiment que le budget de 60 millions de dollars n'est pas utilisé pour mettre en avant les auteurs québécois, mais davantage les auteurs étrangers et pensent même qu'il faudrait une loi pour forcer les bibliothèques à acquérir 50 à 70 % de livres d'auteurs québécois.

Par Ekaterina Valkova
Source : ActuaLitté, 24 juillet 2008.

Financement des bibliothèques américaines

Aux États-Unis, de nombreuses bibliothèques n'ont pas de financement adéquat pour répondre aux besoins des collectivités puisque 80 % du financement provient des sources locales qui doivent aussi faire intervenir d'autres services publics dans le calcul du budget (police, pompiers, écoles, santé). Afin d'offrir aux gens une meilleure compréhension des possibilités d'aider les bibliothèques,

OCLC a mené une recherche, financée par la Fondation Bill et Melinda Gates. La recherche explore les différents facteurs qui influencent les Américains à faire des dons aux bibliothèques et prouve qu'ils ont pour la plupart une haute estime de la bibliothèque. Elle fait partie de l'identité nationale et de la démocratie. La liberté d'accès à l'information et l'enrichissement des connaissances sont très appréciés. En mettant plus en avant ces éléments, on pourrait donc accroître les dons des usagers. Les personnes pour lesquelles une bibliothèque représente non seulement une source d'information, mais aussi un pouvoir de changements ont plus tendance à financer un tel établissement.

Par Ekaterina Valkova
Source : ActuaLitté, 17 juillet 2008.

Vol de livres et de DVD de bibliothèques

Un citoyen américain doit payer une indemnité de 53 549 \$ et passer 10 ans en prison pour avoir volé 1400 livres et DVD à des bibliothèques au Colorado. À peine quelque 500 documents ont été retrouvés. Le coupable, qui disposait de sept cartes de prêt à son nom, a admis avoir vendu sur Internet le reste des documents. La bibliothèque publique de Denver estime avoir perdu 35 000 \$ de documents et celle du comté de Douglas ajoute 11 000 \$ de retards. Le réseau a été remonté après qu'une femme ait acheté un des livres et remarqué l'estampe d'une des bibliothèques dessus.

Par Ekaterina Valkova
Source : ActuaLitté, 10 juillet 2008.

Comment vendre les bibliothèques selon le lobbyiste Jason Kramer

Jason Kramer n'est pas bibliothécaire, il est politicien. Ils s'y connaît donc davantage en relations gouvernementales, en affaires publiques et en communication politique. Son rôle est d'influencer et de vendre des idées.

Selon lui, les bibliothécaires doivent faire l'effort de concevoir le monde en tant qu'environnement compétitif,

même si ce n'est pas dans leurs gênes. En ce sens, les bibliothèques ne constituent pas une fin en soi, mais bien un moyen. Avec la création d'une infrastructure informationnelle à l'échelle du pays, les bibliothèques deviennent le moteur de l'innovation, ce qui amène de nouveaux brevets et licences, des revenus additionnels et des emplois supplémentaires.

Il s'agit, pour ce faire, d'identifier les décideurs et de les informer que leurs besoins sont ceux des bibliothèques. Souvent, la réalisation de nos propres intérêts consiste à aider quelqu'un d'autre à réaliser les siens.

Par Luc Mandeville
Library Connect, vol. 6 n°3, Août 2008

Une bibliothécaire de 102 ans et son amour des livres.

Martha Smith n'a jamais voyagé, n'a jamais pris l'avion et n'a jamais contemplé la mer. Elle a commencé à travailler à la bibliothèque de Coal Creek, dans l'état du Kansas, en 1926. Quatre-vingt-deux ans plus tard, elle y est toujours. La bibliothèque de Coal Creek, fondée en 1859, est la plus vieille du Kansas. Il y a six ans, le département des ressources humaines du Kansas la récompensait du prix de l'employée la plus ancienne. Elle est également l'employée féminine la plus âgée du Kansas. On la dit loyale, travaillante, optimiste et joyeuse. Comment ne pas l'apprécier?

La bibliothèque de Coal Creek possède, parmi ses 3790 livres, des éditions originales dans une armoire vitrée sous clé, comme English Traits de Ralph Waldo Emerson.

Martha Smith ne s'attendait pas à vivre plus longtemps que l'espérance de vie des femmes nées en 1905, qui est de 50 ans. Son secret : manger beaucoup de fruits et de légumes, plus de sauces et marcher six coins de rue par jour. Sa devise est celle du méthodiste John Wesley : « Faites tout le bien que vous pouvez, au plus grand nombre

possible, de toutes les façons possibles. Et ce, pour aussi longtemps que vous le pouvez ». Longue vie à la joyeuse Martha Smith!

Par Luc Mandeville
Source : JAMES A. FUSSELL,
The Kansas City Star

Parlez du bonheur à votre bibliothécaire

Le Conseil des bibliothèques et des musées de Rhondda Cynon Taf, au Pays de Galles, tente de déterminer les dix principales raisons qu'ont les bibliothèques de contribuer au bonheur des usagers. Ainsi, on demandera aux gens de quelle façon la bibliothèque a effectué un changement dans leur vie. Posez-vous la question : Qu'est-ce qui vous rend heureux à votre bibliothèque locale?

Par Luc Mandeville
Source : Kayrin Davies, Rhondda Leader,
August 28, 2008

Des adolescents guident le développement de bibliothèques

Grâce à une récente contribution du gouvernement fédéral américain, huit communautés de l'état du Massachusetts peuvent réaliser les rêves de leurs adolescents. Selon Eliza Langhans, bibliothécaire spécialisée pour ados, « cette section de la population est mal servie. Bien que ces enfants représentent notre avenir ». Afin de se concentrer sur eux, il faut changer la perception de la bibliothèque. « Pour les ados, ce n'est pas un endroit où se traîner les pieds. C'est un endroit où on s'amuse et s'il faut transformer cet espace traditionnel, qu'on le fasse. » Les ados consultés pourraient choisir d'acquérir des équipements de jeux vidéo, par exemple.

Selon Celeste Bruno, du Massachusetts Board of Library Commissioners, « améliorer les services aux adolescents contribue à augmenter la circulation. Des services non traditionnels étendus ont aidé les bibliothèques à vaincre le déclin de leur circulation ».

Par Luc Mandeville
Source : Anna Fiorentino, Boston Globe

Correspondent, August 21, 2008

L'ALA se demande si les jeux vidéo rendent les enfants plus intelligents

Lors d'une étude de l'ALA menée dans douze bibliothèques publiques à travers les États-Unis visant à découvrir si les jeux vidéo améliorent l'alphabétisation chez les enfants et les rendent plus intelligents, des enfants témoignent avoir amélioré leur mémoire et leur coordination entre l'œil et la main grâce aux jeux vidéo. De fait, lorsque les enfants sont à la bibliothèque à cause des jeux vidéo, ils y trouvent également le temps d'étudier et de regarder les livres. Ils finissent par s'intéresser aux technologies de l'information et à développer des aptitudes à la recherche qui leur serviront toute leur vie. Si cette recherche nationale confirme ces faits, l'ALA voudrait alors élaborer un curriculum de jeux vidéo au programme de toutes les bibliothèques. Verra-t-on des bibliothécaires experts en Halo?

Par Luc Mandeville
Source : Shawn Sines, 08/07/2008, 1Up.com

La bibliothèque de Springfield anime un événement destiné à attirer les ados

Les bibliothécaires sont-ils prêts à introduire volontairement l'ennemi électronique que représentent les jeux vidéo au sein de leur forteresse de volumes reliés? Effectivement, à travers les États-Unis, les bibliothèques espèrent, via des activités reliées aux jeux vidéo, mettre un contrôleur de jeu dans la main droite de l'adolescent tout en mettant une carte d'utilisateur de bibliothèque dans l'autre main. Une bibliothécaire au service des adolescents à la bibliothèque publique d'Eugene les amène à s'intéresser à d'autres choses une fois les ados sur place. Aussi, les jeux vidéo ont évolué, ils comportent maintenant une structure narrative. Ainsi ceux qui aiment le jeu Final Fantasy aimeront le genre littéraire Fantasy. Certains types de jeux porteront donc les adolescents à choisir certains livres.

Par Luc Mandeville
Source : Andrea Damewood,
The Register-Guard, July 31, 2008

Une autre incitation à la lecture à la British Library

La British Library porte en ligne certains des livres les plus rares au monde via le logiciel Turning The Pages qui reproduit de très près l'expérience de la lecture du livre réel. On a jusqu'à maintenant porté 20 de ces livres grâce à ce logiciel et on peut littéralement en ajouter des millions. Par exemple, l'original dédicacé de Alice In Wonderland par Lewis Carroll peut être lu et contemplé en ligne.

Par Luc Mandeville
Source : Colin Barker, ZDNet.co.u, 30 Jul 2008

Regain de vitalité à la bibliothèque

Les choses vont en s'améliorant dans les grandes bibliothèques publiques canadiennes. Toronto affiche le système de bibliothèques publiques le plus achalandé au monde par capita avec 1,2 million d'abonnés et 28,9 millions d'items en plus de quarante langues différentes qui circulent chaque année.

On pensait généralement que l'Internet signalait la fin des bibliothèques publiques alors que c'est tout le contraire. À la Calgary Public Library, par exemple, on lit de plus en plus. Il y a huit ans, il circulait à peine dix millions de documents par an. Il y circule aujourd'hui plus de quatorze millions de livres par année et on ajoute à la bibliothèque un nouveau livre toutes les six minutes. La littérature devient grand public. Tous cherchent à lire ce qu'Oprah Winfrey recommande ainsi que les titres qui se retrouvent dans la liste des meilleurs vendeurs.

La meilleure façon de disposer les livres est d'imiter les librairies qui mettent l'emphase sur l'espace pour promouvoir les nouveaux titres. Ainsi, les bibliothèques aussi peuvent faire preuve d'entrepreneurship.

Par Luc Mandeville
Source : Shannon Proudfoot, Canwest News Service, Sunday, July 27, 2008

Oui, je le veux : l'amour et le mariage au Canada au XIXième siècle :

Canada Library et Archives Canada rendent hommage à la romance dans leur nouvelle exposition virtuelle

Aujourd'hui, on peut rencontrer son futur époux ou sa future épouse sur l'Internet. Mais il fut un temps où trouver un partenaire pour la vie était une toute autre histoire. L'exposition illustre divers exemples représentant les difficultés qu'éprouvaient les romances à être vécues à cette époque. De pair avec l'exposition se trouve une base de données dans laquelle on peut rechercher des noms à l'intérieur d'images microfilmées de plus de 10 000 liens de mariage du Haut et du Bas Canada. www.collectionscanada.gc.ca/love-and-marriage/

Par Luc Mandeville
Source : MARKET WIRE via COMTEX, Ottawa, Ontario, 16 Juillet 2008

La San Jose State University School of Library and Information Science annonce son projet Second Life Integration Project conjointement avec ANGEL Learning

La San Jose State University School of Library and Information Science (<http://www.slisweb.sjsu.edu>) en est à sa 41ième année d'accréditation par l'ALA (American Library Association). En 2007, l'école fut nommée, par US News and World Report, le premier fournisseur de services d'apprentissage électronique dans sa discipline, qui consiste à appliquer les technologies émergentes dans un environnement en ligne.

La compagnie ANGEL Learning (www.angellearning.com/products/secondlife/) se spécialise dans les logiciels et dans les services de gestion de cours en entreprises. Sous son égide, une union des technologies synchrone et sociale a pu voir le jour à l'École de San José. Il s'agit de l'intégration de l'ANGEL Learning Management Suite (LMS) avec Second Life (SL). Ce dernier est un environnement virtuel immersif. Les étudiants de maîtrise l'utilisent pour se rencontrer dans des espaces virtuels, construire des objets et des expositions 3D et effectuer des présentations via leurs avatars. Ils ont ainsi créé un

espace virtuel qu'ils nomment «Learning Isle». (<http://www.slurl.com/secondlife/ANGEL%20Learning%20Isle/a28/128/0>)

Par Luc Mandeville
Source : ANGEL Learning
<http://www2.marketwire.com/mw/emailprctct?id=2C4A1926A2080648>
<http://www2.marketwire.com/mw/emailprctct?id=65BC89810BDC037B>

Alphabib : un Wiki pour faciliter l'accueil des handicapés en bibliothèque

Les professionnels en charge de l'accueil et de la prise en charge des personnes souffrant d'handicaps physiques dans les bibliothèques disposent désormais d'un réseau grâce au site interactif ALPHABib (<http://alphabib.bpi.fr/Accueil>). Ce Wiki est créé en partenariat avec la bibliothèque du Centre Pompidou qui leur fournit une mine de renseignements et d'information sur cette problématique. Les intervenants peuvent échanger, partager leurs expériences, s'informer des nouveautés dans le domaine et y trouver une mine de renseignements et d'information utiles sur le sujet. Un agenda des animations et ateliers qui ont cours dans le pays leur permet de se tenir au courant des actualités propres aux différentes initiatives dans les régions.

Par My Loan Duong
Source : Mazin, Cecile. 21 septembre 2008.

Arrondissement de Rosemont — La Petite-Patrie : La future bibliothèque Marc-Favreau sera à la fine pointe de la technologie, conviviale et axée sur la famille

La nouvelle bibliothèque, Marc-Favreau et le nouveau parc Luc-Durand porteront les noms des comédiens incarnant le célèbre duo Sol et Gobelet, « deux noms évocateurs et intimement associés à la langue et à la culture populaire des Québécois de tous âges », a annoncé André Lavallée, maire de l'arrondissement Rosemont — La Petite-Patrie. Ce projet, qui fait d'une pierre deux coups avec le recyclage des anciens ateliers municipaux, bénéficie du soutien financier du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et de la Ville de

Montréal dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal. « L'amélioration du réseau des bibliothèques publiques est pour moi une priorité, car celles-ci ouvrent des fenêtres sur le monde et favorisent l'acquisition de connaissances. », a déclaré la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, madame Christine St-Pierre. La vocation familiale de la bibliothèque sera présente dans l'aménagement de ses locaux qui intégrera les éléments favorisant la fréquentation des grands et des petits pour qu'elle devienne un lieu privilégié d'information, d'éducation et de culture pour tous.

Le souci du développement durable pour faire de l'arrondissement « un véritable quartier vert au cœur de Montréal » fait partie des préoccupations des administrateurs qui entendent aussi encourager les bonnes pratiques dans la gestion des ressources matérielles. La récupération d'un bâtiment d'intérêt patrimonial pour y installer les locaux de la bibliothèque, la localisation à proximité d'une station de métro et du réseau des voies cyclables, l'intégration dans le parc Luc-Durand et l'aménagement d'une toiture verte sur la nouvelle section du bâtiment répondent à cet objectif.

Des aires spécifiques seront aménagées pour les adultes et les jeunes, on portera attention à mettre en place une collection répondant aux besoins et aux intérêts de chaque groupe d'utilisateurs dont les adolescents, du mobilier et des rayonnages adaptés à chaque type de clientèle. Les technologies de l'information modernes seront mises à partie avec l'implantation d'un système à puces électroniques, de bornes autoprêts et de chutes à documents intelligentes. L'accès à Internet par le réseau sans fil partout sera disponible dans la bibliothèque pour divers outils de référence, de bureautique et même de création multimédia, créant ainsi un plus grand nombre de postes informatiques et de logiciels.

Le design ne sera pas négligé et la bibliothèque Marc-Favreau se distinguera par la convivialité et la variété de ses espaces et par la cohérence de sa signalisation. Le confort des lieux dédiés à la détente, à la recherche et au travail d'équipe fera partie des priorités.

La nouvelle bibliothèque Marc-Favreau et le parc Luc-Durand font partie du vaste projet de développement pour transformer le visage urbain de ce grand quadrilatère qui comprend également plusieurs projets d'habitations dont le site Bellechasse, tout à côté plus à l'ouest.

Par My Loan Duong

Source : Sauriol, Renée. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Cabinet du maire et du comité exécutif, (514) 872-4894.

Kansas City, en façade, la bibliothèque se paye des tranches de livres

Dans le Missouri, à Kansas City, la bibliothèque municipale change de look! Des tranches des livres les plus prisés sont représentées. Elles ornent la totalité de la façade de la bibliothèque centrale de la ville. D'après les observateurs, la nouvelle façade de la bibliothèque est tout simplement impressionnante :

« Des rangées entières de livres, pour que le signifiant atteigne le niveau du signifié ou que du moins l'on sache dans quoi on s'apprête à mettre les pieds... Selon l'information que nous avons pu recueillir, il semblerait que ce soient les résidents qui aillent décidé de faire les choses en grand », note Clément S.

Par My Loan Duong

Source : Actualité, 17 septembre 2008.

Les jeunes Écossais ne font qu'emprunter des livres en bibliothèques

Une récente étude sème la consternation dans les milieux gouvernementaux en Écosse. Selon les chiffres d'une étude du gouvernement écossais, 67 % de jeunes Écossais se rendent à leur bibliothèque plus pour emprunter des livres et les remettre que pour utiliser des ordinateurs et la connexion à Internet (37 %) et 10 % consultent les documents

multimédias. On se demande si la lenteur de la connexion à Internet décourage les usagers ou si la collection des ressources est désuète... D'autre part, 41 % de jeunes n'ont pas mis les pieds dans une bibliothèque depuis ces douze derniers mois, soit parce qu'ils n'en voient pas l'utilité (55 %), soit parce qu'ils font autre chose et 38 % ne sont simplement pas intéressés.

Cependant, pour Elaine Fulton, directrice du Conseil écossais de la bibliothèque et de l'information, il n'y a pas lieu de s'en inquiéter, car « ces conclusions réaffirment la valeur des bibliothèques publiques dans le soutien du plaisir de la lecture et le maintien d'une habitude de lire chez les jeunes Écossais ». Un peu étrange non?

Par My Loan Duong

Source : Mazin, Cecile. ActualLitté, 16 septembre 2008. <http://www.actualitte.com/images/news/5510.jpg>

Investissement de 100 000 \$ pour l'alphabétisation des adultes (08/09/15)

SAINT JOHN (CNB) – Au nom du gouvernement provincial du Nouveau-Brunswick, le ministre de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail, Ed Doherty, a accordé 100 000 \$ au Service des bibliothèques publiques (SBPNB). Ce montant servira à mettre sur pied une collection des ressources documentaires pour contribuer aux efforts d'alphabétisation des adultes. « Chaque livre de la collection représente, pour une personne dont le niveau d'alphabétisation est faible, la possibilité d'améliorer ses compétences et sa qualité de vie, et, en bout de ligne, d'être plus performante ici, au Nouveau-Brunswick. », a déclaré le ministre le 15 septembre dernier en présentant la collection.

L'objectif du SBPNB est de favoriser le développement social et économique en fournissant aux Néo-Brunswickois la possibilité d'améliorer leurs connaissances et leur créativité. Grâce à cet investissement, plus de

5000 nouveaux ouvrages s'ajouteront à la collection riche de 15 000 ouvrages disponibles dans les deux langues officielles. Destinée à des personnes de différents niveaux d'aptitude à la lecture, la collection comprend des livres audio, du matériel audiovisuel et des livres de fiction et généraux. On peut y trouver des ouvrages traitant d'arithmétique, de transactions bancaires, d'établissement de budget de dépenses et portant sur d'autres connaissances d'intérêt pratique pour des apprenants adultes. Des ressources documentaires pour les personnes qui entreprennent l'apprentissage de l'anglais ou du français à titre de langue seconde et aux nouveaux Canadiens et des documents d'accompagnement pour les enseignants en alphabétisation sont également offerts. L'accès aux ouvrages de la collection est gratuit pour toutes les personnes qui détiennent une carte d'usager d'une bibliothèque publique du Nouveau-Brunswick. « J'encourage les Néo-Brunswickois à explorer les services offerts par nos bibliothèques publiques et nos bibliobus ainsi que par nos centres communautaires d'apprentissage pour adultes dans toute la province. », ajoute le ministre Doherty.

Pour plus de renseignements, on peut consulter le site Web du SBPNB <http://www.gnb.ca/0003/index-f.asp>

Par My Loan Duong
Source : Bell, Elaine. Éducation postsecondaire, Formation et Travail, 506-453-2568.

La Chine a désormais la troisième plus grande bibliothèque du monde

Avec une surface de 250 000 m², le bâtiment, ouvert au public depuis le 9 septembre dernier, arrive troisième après la Bibliothèque nationale de France (Paris) et la Library of Congress aux États-Unis (Washington) en termes de superficie. Débutés à la fin 2004, les travaux de ce nouveau bâtiment ont coûté 1,22 milliard de yuans (178,3 millions de dollars) au gouvernement chinois. Selon le directeur de la Bibliothèque nationale de Chine, Zhan Furui, la bibliothèque est maintenant suffisamment grande pour répondre aux

besoins d'entreposage des documents pour les trois prochaines décennies. La bibliothèque, qui peut accueillir 8000 lecteurs chaque jour, offre 2900 places assises, 600 000 livres et une bibliothèque numérique. Une section réservée aux personnes visuellement déficientes permet à celles-ci de consulter des livres et des fonds de documentation grâce à des ordinateurs contrôlés par la voix.

Par My Loan Duong
Source : Xinhua, Beijing Information, 11 septembre 2008.

Googlesortsabibliothèqued'archives de presse

Sous le titre Mettre en ligne l'histoire, un journal à la fois (Bringing History on line, one newspaper at a time), le moteur de recherche Google a annoncé sur son blogue, en date du 8 septembre 2008 <http://googleblog.blogspot.com/2008/09/bringing-history-online-one-newspaper.html>, le lancement de son service gratuit d'accès aux archives d'articles de presse du monde entier. À propos de Google News Archive Search, <http://news.google.com/archivesearch>, selon Marissa Mayer, vice-présidente de Google Inc. et chargée des produits de recherche et des services aux utilisateurs, « l'interface sera similaire à celle de Google Books Search, mais nos ingénieurs ont conçu un nouvel algorithme qui détecte les titres ». Au cours de la conférence TechCrunch 50, qui s'est tenue le 8 septembre 2008, Marissa Mayer a aussi indiqué que si « certaines recherches donnent [...] accès aux articles d'origine dans le format moderne du site éditeur, comme cela existe depuis un certain temps déjà », les « articles des journaux américains pourront être lus dans le contexte d'origine via l'interface de Google, comme par exemple cet article du Pittsburgh Post-Gazette de juillet 1969 <http://news.google.com/newspapers?id=w0sNAAAIBAJ&dq=pittsburgh&sjid=D20DAAAIBAJ&pg=6256,2864141> ». Elle dit aussi que « le service ne promet pas moins que l'accès, à terme, à toutes les archives de presse existantes ».

Les ingénieurs de Google ont utilisé

le même procédé que celui de Google Books, mais l'ont couplé à la technologie AdSense qui explore automatiquement le contenu des pages Web pour créer des encarts publicitaires. D'autre part, un nouvel algorithme a été mis en place pour détecter les articles : quand on passe sur une page avec la souris, les titres sont surlignés en bleu et on peut cliquer pour avoir l'article en même temps que les autres liens.

Des millions de pages d'articles dans leur format original, dont certains datant de plus de 200 ans, seront ainsi disponibles dans Google News Archive Search en partenariat avec les éditeurs de journaux. Plus qu'une version améliorée de Google News <http://news.google.fr/> ou de CyberPresse <http://www.cyberpresse.com/> au Québec, qui recense seulement les articles de presse parus ces trente derniers jours, Google News Archive Search est une avancée majeure dans la course au « tout numérique » d'une version améliorée. Certains articles sont payants et les revenus collectés seront partagés entre Google Inc. et les éditeurs d'origine. « Les journaux ainsi scannés sont analysés par un système de reconnaissance optique capable de distinguer et de classer les expressions et caractères des articles, rendant plus efficace et plus rapide leur recherche. »

Le travail de numérisation des journaux a débuté en 2006 avec le New York Times et le Washington Post. Notons que des articles vieux de 244 ans du Quebec Chronicle-Telegraph <http://www.qcsonline.com/>, le plus vieux journal d'Amérique du Nord, sont maintenant disponibles.

Google offre aux internautes une vision globale des différents articles selon le type d'archives en offrant un aperçu du « chapo », du visuel ou d'un résumé exhaustif. Il est possible, dès lors, de retrouver aussi bien des articles récents, dont l'accès est encore possible en navigant sur les sites des journaux, que des articles archivés depuis des

années et non disponibles en ligne. Les archives des journaux français comme le Monde et le Point des années après 1980 sont présents, mais il n'est pas encore possible de les visualiser en format papier.

Par My Loan Duong
Source : Berteloot, Tristan. L'Express.fr,
9 septembre 2008.

J'aime mon bibliothécaire : un prix de 5000 \$ pour le remercier

La Carnegie Corporation de New York et le New York Times (NYT) ont lancé, le 15 août dernier, l'initiative « I Love My Librarian » qui récompensera dix membres de la profession pour leur travail avec le public. Ces bibliothécaires recevront chacun la somme coquette de 5000 \$ au cours d'une cérémonie qui sera organisée par le NYT, au TheTimesCenter, en décembre prochain.

La crise économique <http://www.actualitte.com/images/news/5558.png> incite les Américains à fréquenter les bibliothèques et il est temps de reconnaître le mérite des bibliothécaires, car ce sont ces bibliothécaires oeuvrant dans les « 123 000 bibliothèques qui font la différence dans la vie de millions d'Américains chaque jour ». Les candidatures sont ouvertes pour tous les bibliothécaires des établissements publics. On peut proposer son nom ou soumettre la candidature d'un documentaliste de collège, lycée ou université depuis le 2 septembre et ce, jusqu'au 15 octobre. Cette reconnaissance s'adresse aussi au spécialiste des médias d'une bibliothèque scolaire avec bien entendu la participation de l'American Library Association.

Par My Loan Duong
Source : Marzin, Cecile. 10 septembre 2008.

Les bibliothèques n'assument plus la demande pour l'Internet

Les bibliothèques américaines sont devenues « des lieux où l'accès à Internet est devenu une nécessité » et où la demande d'ordinateurs ne cesse

d'augmenter <http://www.actualitte.com/actualite/4343-bibliotheques-ordinateur-besoin-demande-connexion.htm>. Mais alors que seulement 17 % des établissements du pays estiment avoir assez de postes, plus de 56 % n'ont pas de plan d'équipement pour élargir leurs services. Or pour certains des usagers, la connexion proposée à la bibliothèque remplace avantageusement les turpitudes que l'on peut rencontrer chez soi. Avec 12 % d'augmentation par rapport à l'an passé, on compte environ 66 % des établissements qui disposent d'un accès à Internet en WiFi. En milieu urbain, 90 % des établissements proposent du haut débit alors qu'en milieu rural, le pourcentage tombe à 51,5 %. En période de crise économique, les gens se tournent plus que jamais vers les ressources des bibliothèques alors que certains pensaient que l'Internet rendrait la situation des bibliothèques précaire. La présence d'une connexion fait augmenter considérablement la fréquentation dans les bibliothèques qui sont devenues « de véritables plateformes de technologie, contrairement à ce que les gens ont pu considérer par le passé », explique Larra Clark de l'American Library Association.

Par My Loan Duong
Source : Mazin, Cecile. ActuaLitté,
10 septembre 2008.

Bibliothèques, Internet et « déculturation »

L'effacement des frontières entre le virtuel et le numérique, les flux d'information continue et le développement des réseaux sociaux, rendant les ressources documentaires et informationnelles accessibles de façon instantanée et personnalisée, ont eu des impacts importants sur les politiques d'acquisition des bibliothèques. Commentant le dernier ouvrage de Bertrand Calenge intitulé Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure de l'Internet dans lequel l'auteur s'interroge sur la question « de l'inscription stratégique de la bibliothèque dans les nouveaux

univers de flux et de sociabilités », Florence Richter relie la réflexion au phénomène de la déculturation par l'Internet évoquée par Renaud Camus dans son essai La grande déculturation.

La mutation de l'imprimé au numérique a mis les bibliothèques dans l'obligation d'élaborer de nouveaux outils pour « aider et formaliser (parfois trop) ce travail ». À cela s'ajoute la menace de l'interventionnisme de l'extrême droite au cours de la décennie qui a forcé, d'après Bertrand Calenge dans l'introduction de son célèbre ouvrage Les Politiques d'acquisition (Cercle de la librairie, 1994), les bibliothèques « à établir des chartes de collections, des plans de développement des collections et des protocoles afin de recentrer les collections hors de leur stricte dimension culturelle et dans leur dimension sociale et politique ».

Le nouveau contexte documentaire et social

De prime abord, pour Bertrand Calenge, les bibliothécaires partent avec un triple avantage car ils ont appris à gérer les collections imprimées et les ressources électroniques et à choisir les contenus. Le sens critique et l'expertise aidant, ils bénéficient d'un préjugé favorable au départ de l'ensemble du public. Ils ont en général la confiance de la population qui considère les bibliothèques comme des réservoirs de savoir et comme des « garanties démocratiques ». Les supports traditionnels et les supports électroniques sont complémentaires et les bibliothécaires n'ont pas à redouter « l'utopie technophile ». Le développement d'une interface unique pour l'accessibilité des contenus rend la cohabitation des supports nouveaux et anciens très envisageables sans avoir à transformer les bibliothécaires en infothécaires. Pour Calenge, « l'art de chercher » propre à la fonction de bibliothécaire n'est pas la même chose que « l'art d'informer ».

Pour évaluer des collections, Calenge rappelle que les outils ou les indicateurs servent à plusieurs types d'évaluation : l'aspect volumétrique ou l'aspect intellectuel, l'utilisation, la logistique et l'économique. Dans le chapitre intitulé « Prendre la mesure d'une collection », il rappelle qu'il ne s'agit pas d'évaluer pour évaluer. L'évaluation doit être un outil de décision pour aider à planifier et doit être faite en fonction des objectifs bien définis.

Constituer un fonds n'est pas simplement élaborer une politique documentaire, comme l'explique Calenge dans son 3e chapitre « Fondements et outils d'une politique documentaire modélisée ». Une collection étant un objet de politique publique, cela suppose une articulation entre les fonctions d'acquisition et de conservation en coordination avec les modes de classement, d'accès et de valorisation des ressources. Une collection est un outil de communication relié à l'environnement politique, au contexte local et aux besoins documentaires diversifiés du public. Après avoir passé en revue les outils d'évaluation formels et informels dans le chapitre IV, Calenge pense qu'il faut aborder la collection selon une « approche systémique », en opposant les limites quantitatives de la modélisation par rapport au contexte. Car une collection est une chose vivante et un « système complexe » rappelant à ce propos la théorie de la complexité d'Edgar Morin et de son école qui part du constat de l'insuffisance des disciplines trop souvent fragmentées et qui ne rendent pas bien compte des réalités vécues. Une collection, comme un individu ou une société, doit être vue comme un système, c'est-à-dire une composition homogène de parties individualisées « dont le tout est plus que la somme des parties ».

Le chapitre V « Flux électroniques, collections et usages », et le chapitre VI « Des collections aux modalités d'accès » résument les bouleversements de l'Internet sur les fonctions des

bibliothécaires et introduit des nouvelles exigences dans la conduite de leur travail. Interpellés par l'importance quantitative et la diversification des contenus et des sources, les bibliothécaires sont forcés dorénavant de gérer « des flux, des bouquets d'accès pour un usage localisé » dans une « multiplication des itinéraires de connaissances, [de] modalités d'archivage, de classements diversifiés, [de] nouveaux types de catalogues, services en ligne, etc. ».

Plus que jamais « l'art de chercher » des bibliothécaires est mis à contribution. Car chercher la réponse dans son contexte, sur Internet, suppose la capacité de repérer en permanence les sites fiables. Ici les qualités d'un bon bibliothécaire, dont l'intuition et les connaissances, sont mises plus que jamais à contribution pour identifier les nouvelles ressources utiles, les mémoriser et pour « deviner » à travers les demandes formulées, parfois de façon peu précise, la pensée ou les objectifs de l'utilisateur. Or, souligne Calenge, et on aborde ici la problématique de la culture « décoder les fondamentaux » d'une requête exprimée parfois laconiquement, afin de répondre dans des « termes adaptés au contexte et niveau pressenti du demandeur », le bibliothécaire fait appel à « diverses compétences qui ne peuvent être acquises par la seule formation initiale aux techniques documentaires ». Ce niveau d'expertise relevant du savoir-faire dépasse le strict stade de la formation technique. Calenge rappelle ce principe qui semble un peu oublié par les technocrates ou les administrateurs pressés ou bercés par l'utopie technologique qu'on ne naît pas bibliothécaire, on le devient par la « confrontation à la réalité de l'évolution des savoirs et de la diversité des besoins ».

Le développement des collections : plus que jamais au cœur des activités d'une bibliothèque :

Le chapitre VII « Que reste-t-il de la politique documentaire? » résume

la réflexion de Calenge. À l'ère de l'Internet, plus que jamais la politique documentaire est le moteur de l'activité de la bibliothèque toute entière. Grâce à la mise en ordre raisonnée et prescriptive des collections, la bibliothèque, dans ses dimensions de localité, reste « la mémoire vivante de contenus de savoirs et d'accompagnement des personnes ». Le service réel, selon Calenge, ne réside pas dans la transmission du savoir, mais dans l'aide ou l'accompagnement du bibliothécaire auprès du demandeur pour résoudre un problème factuel ou une interrogation existentielle.

L'objectivité du bibliothécaire est-elle une utopie?

Mais étant donné que « le propre de la vie humaine en société est l'interaction des subjectivités, est-il possible pour un bibliothécaire d'aider un usager sans y colorer sa propre personnalité? ». Est-il possible, au nom du rendement et de l'efficacité, de demander aux bibliothécaires de devenir des « castrés intellectuels » sous prétexte de « respect » et de « neutralité »?

Question ô combien délicate soulevée par Florence Richter dans la deuxième partie de son article qui demande si ce n'est pas par hypocrisie, par crainte ou par scrupule excessif que les bibliothécaires acceptent d'être « castrés intellectuellement » en devenant, comme le suggèrent les messages de matraquage publicitaire, seulement « de bons robots gigaconsommateurs ».

Bref, faut-il perdre son âme et rester neutre à tout prix? Sous prétexte qu'il faut laisser à l'utilisateur ou à l'étudiant non averti sa « liberté », on réduit le rôle du bibliothécaire à celui d'une machine neutre, bonne à trouver l'info sans plus. Car la bibliothèque est le dernier endroit où l'enfant ou l'adulte « a une chance de rencontrer un détenteur vivant [...] formé à l'approche riche et diversifiée des savoirs humains ». C'est pour cela que Richter préfère attribuer au bibliothécaire le rôle de guide et souhaite que les bibliothèques ne soient pas

« soumises à la demande des usagers », mais soient capables de « suggérer par leurs activités et par l'originalité de leurs fonds, des pistes inédites de curiosité dans tous les domaines du Savoir ».

Osons le dire : la culture est discriminante!

Dans cette foulée, Florence Richter évoque l'essai, volontairement polémique, La grande déculturation de Renaud Camus, auteur aussi de La dictature de la petite bourgeoisie (Privat, 2005). Camus explique pourquoi, selon lui, plus la culture est exposée, moins elle a de consistance. Alors que les postes et stations de divertissement prennent le devant, les journaux n'ont plus de lecteurs. La dictature des taux d'audience ou d'écoute et les lois du marché ont eu raison de la qualité. Il n'y a plus de journaux, car les gens ne savent plus lire. C'est ainsi que commence la grande déculturation. Et voilà le paradoxe : l'objectif quantitatif, qui est au cœur de la démocratie, a tué la culture. Comme l'inculture a toujours faim de nouveautés, on « aménage » la culture afin de la rendre accessible à tous, mais ce faisant, on risque de la dénaturer, d'en arracher la poésie, de la discriminer, voire de la soustraire au silence, source de sagesse.

Car pour Camus, la culture, par nature, n'est pas démocratique. Et tant mieux, qu'il en soit ainsi. En fait, « un homme cultivé ne l'est pas par la grâce du ciel. Il est le résultat d'un travail, d'un exercice, du lent concours de circonstances favorables, de volontés longuement à l'œuvre, en lui et chez d'innombrables autres individus... ». Bref, un homme cultivé est le résultat de multiples facteurs conjugués ensemble, le produit des enseignements, des apprentissages, des réflexions. Se cultiver, c'est se rendre supérieur aux autres, or si tout se vaut, si tout est pareil, si tout est culture, alors plus rien n'est culture. On parle alors de démagogie et non de démocratie. Dans cet ordre d'idées, « stigmatiser systématiquement toutes les élites, les familles porteuses

d'héritages, de patrimoines, de sens de l'histoire des sociétés au nom de la dictature du présent et de l'actualité » peut être autodestructeur.

Le rôle du bibliothécaire

Au final, le bibliothécaire dans le contexte actuel doit plus que jamais assumer son rôle de porteur de la culture générale de son époque, diversifiée et curieuse de tout et de tous. Le bibliothécaire n'est pas érudit, mais il doit aimer se cultiver pour apporter aux autres non le Savoir, non les méthodes de recherche, mais une certaine façon d'appréhender le monde qui relève « peut-être plus du cœur encore que de l'intellect ». Finalement, n'est-ce pas cela son vrai rôle? Être le maillon de la chaîne entre l'acquisition des connaissances et le public, pour « se relier aux autres, au monde et à la société »?

Par My Loan Duong, MLS

Source : Richter, Florence. « Bibliothèques, Internet et "déculturation" », Lectures, septembre-octobre 2008, p. 6-11.

Conseils financiers et bibliothèque

À New York, la Science, Industry and Business Library garde les investisseurs au fait des dernières fluctuations des marchés grâce à son mur de télévisions. Au cœur de la crise financière en septembre dernier aux États-Unis, plusieurs se sont tournés vers cette bibliothèque publique du réseau de New York pour se faire rassurer. Ils peuvent en effet assister à des ateliers où un bibliothécaire présente des sites Web et les ressources de la bibliothèque qui permettent de faire des recherches sur les actions et les fonds mutuels. Ces ressources incluent des bases de données et des services en ligne accessibles par abonnement payant, de même que des terminaux de Bloomberg, que les usagers peuvent utiliser avec la restriction de ne pas pouvoir sauvegarder ou imprimer l'information. Des conférences sur les investissements et la planification financière sont également organisées après les heures de bureau. Près de

3700 personnes y ont assisté l'an dernier.

Par Anne-Marie Lalonde

Source : Mooney, Jake. « Seeking Financial Advice at the Library », The New York Times, 23 septembre 2008.

Augmentation en flèche de l'utilisation des bibliothèques

Tout comme à Atlantic City, la bibliothèque publique de Prescott en Arizona voit ses statistiques de fréquentation et d'utilisation des ressources augmenter considérablement depuis un an. À mesure que l'économie locale ralentit, la bibliothèque est de plus en plus utilisée. Des exemples : le nombre d'enfants au club de lecture d'été est passé de 450 à 770 et le nombre d'opérations de prêt a augmenté de 42 % entre 2007 et 2008. Il y a toutefois un revers à cette médaille : la directrice est préoccupée par la qualité du service que la bibliothèque pourra offrir en raison des postes qui ne seront pas remplacés puisque la municipalité voit ses revenus diminuer en période économique difficile.

Par Anne-Marie Lalonde

Source : Barks, Cindy. « Library use skyrockets as economy suffers », The Daily Courier, 1er septembre 2008.

Projet à la Bibliothèque nationale de Chine

Dans le but de conserver la culture chinoise et de promouvoir la recherche, la Bibliothèque nationale de Chine procédera à la réimpression de 556 livres anciens. La publication des livres, datant de la dynastie des Ming (1368-1644) et de celle des Qing (1644-1911), s'étendra sur une période de trois ans. Des techniques modernes de reproduction seront utilisées, à savoir la microphotographie, la numérisation et la photocopie, mais d'autres éléments seront utilisés afin de préserver l'apparence d'origine des documents, comme le papier de riz traditionnel chinois et la reliure de fil. Notons que depuis 2002, 758 livres ont été réimprimés dans le cadre de ce projet financé par les ministères des Finances

et de la Culture.

Par Anne-Marie Lalonde
Source : « China's national library to republish Ming, Qing dynasty books », 23 septembre 2008. www.chinaview.cn

L'agrandissement de la Bodleian Library retardé

Une enquête a stoppé le plan de l'Université Oxford d'agrandir la Bodleian Library en construisant un dépôt pouvant recevoir 8 millions de documents. Bien que l'année dernière le plan avait reçu le feu vert par une courte majorité de conseillers municipaux, il est maintenant arrêté en raison de critiques concernant l'intégration du bâtiment dans la ville. On pense qu'il détruirait le profil de la ville et qu'il représente une menace pour une plaine d'inondation dans la ceinture verte autour d'Oxford. Un autre site devra être trouvé pour que le projet se concrétise. Pour les bibliothèques de l'Université, c'est évidemment une grande déception, car le problème d'entreposage de la Bodleian Library occasionne des problèmes de sécurité. Plus de 5000 documents sont ajoutés au catalogue chaque année. La Bodleian Library est la principale bibliothèque de recherche de l'Université et occupe plusieurs espaces dans la ville. Ses collections incluent, entre autres, 10 000 manuscrits médiévaux, les archives de six premiers ministres et les manuscrits de grands classiques de la littérature.

Par Anne-Marie Lalonde
Source : « Bodleian Library expansion denied », BBC News, 10 septembre 2008.

Les bibliothèques s'adressent au Congrès américain

Représentant l'ALA, le milieu des bibliothèques et le ministère de l'Éducation de la Pennsylvanie, la « Pennsylvania State Librarian » Mary Clare Zales s'est adressée le 11 septembre dernier à la Chambre des représentants lors de la tenue d'une séance du sous-comité Education and Labor. Elle a présenté la variété de services offerts aux usagers, par exemple les programmes pour les jeunes, pour les immigrants ne

maîtrisant pas l'anglais, la formation à l'information, etc. Elle a insisté sur le fait que les bibliothèques rejoignent de nouveaux usagers, par de nouvelles façons et que leur présence dans les communautés va grandissant. Cette présence serait d'autant plus importante en temps de ralentissement économique. À preuve, l'utilisation des bibliothèques américaines est de 10 % plus élevée dans le difficile contexte économique actuel qu'elle ne l'était lors du dernier en 2001.

Par Anne-Marie Lalonde
Source : « Pennsylvania State librarian Mary Clare Zales to testify before Congress », PRNewswire, 11 septembre 2008.

Libre-service dans les bibliothèques

Au cours des prochains mois, tout le réseau des bibliothèques publiques de Cardiff, au Pays de Galle, offrira le prêt libre-service. On fermera les bibliothèques à tour de rôle pendant une semaine afin de faire les modifications. Le but du projet est de libérer le personnel et ainsi améliorer le service aux usagers. Le conseil municipal a affirmé qu'aucune mise à pied ne découlera de ce projet. Le coût se situera entre 500 000 et un million de livres sterling. Le financement du projet est vivement critiqué par des universitaires de partout au monde puisque l'argent proviendra d'une vente aux enchères de 18 000 livres rares appartenant à la ville. On compte entre autres, parmi ceux-ci, une bible rare du 16e siècle. Pour les critiques, le conseil municipal échoue à son rôle de protéger le patrimoine du pays. Chez les usagers, certains se questionnent sur la nécessité d'implanter un tel système, à coût élevé de surcroît, puisque l'attente n'est jamais longue au comptoir de prêt.

Par Anne-Marie Lalonde
Source : Sharkey, Moira. « Libraries go self-service », South Wales Echo, 10 septembre 2008.

Changement dans les bibliothèques de l'Université du Wisconsin

La College Library de l'Université du Wisconsin-Madison est très fréquentée

contrairement à d'autres bibliothèques universitaires qui sont désertées à l'heure du numérique. De l'aveu du directeur, cela est dû à son café et à sa vue imprenable sur le lac Mendota. L'Université s'est adaptée aux habitudes d'études et de recherche de ses étudiants en changeant le concept de bibliothèque. On considère cette bibliothèque comme un espace social sur le campus. Plus d'espaces de travail et de socialisation sont disponibles. Des quelque mille revues qu'elle possédait autrefois sur place, la bibliothèque n'en compte plus que 100 aujourd'hui, et elles sont davantage populaires que scientifiques. Les périodiques scientifiques sont accessibles en ligne ou sont conservés dans une autre bibliothèque de l'institution, la Memorial Library, qui pour sa part a gardé entièrement sa vocation de bibliothèque de recherche. Certains membres de l'Université sont en désaccord avec le changement survenu, mais pour son responsable, c'était le prix à payer pour garder la bibliothèque pertinente sur le campus.

Par Anne-Marie Lalonde
Source : « No more shhh! Wisconsin's libraries change », Associated Press, 6 septembre 2008.

Des livres qui voyagent à Régina

Dans le cadre de la célébration de ses 100 ans, la bibliothèque publique de Régina disséminera 100 livres dans la ville afin d'encourager la lecture. Ils porteront un collant indiquant « I'm not lost, I'm free ». L'idée vient du créateur de www.bookcrossing.com, qui invite les gens à laisser dans des lieux publics les livres dont ils n'ont plus besoin. S'ils retrouvent un de leurs livres plus tard, ils peuvent laisser sur le site le détail du voyage du livre. À Régina, les livres contiendront le message suivant : visiter le site et documenter le voyage du livre, avant de le passer à quelqu'un d'autre, et ainsi de suite.

Par Anne-Marie Lalonde
Source : McLeod, M. « Regina Public Library sends books out on journey », Leader-Post, 2 septembre 2008.

▲ **Voici trois résumés de sources différentes qui traitent du même sujet. Nous avons choisi de vous les présenter car ils sont le reflet d'une tendance qui prend de l'ampleur.**

Fréquentation des bibliothèques en hausse aux États-Unis

Les établissements publics américains enregistrent depuis quelques semaines des hausses records de fréquentation – l'Internet n'étant pas le seul responsable. L'explication d'un directeur d'établissement est que lorsque l'économie est en baisse, la fréquentation augmente. Le public peut ainsi se tenir informé et profiter de contenus culturels sans impact sur son budget de plus en plus limité. L'American Library Association estime qu'en comparaison au ralentissement économique de 2001, le niveau national de fréquentation est de 10 % plus élevé cette année à la même période. Tout le pays constate les mêmes hausses de fréquentation.

Par Ekaterina Valkova
Source : ActualLitté, 8 septembre 2008.

Les malheurs économiques contribuent-ils à la circulation dans les bibliothèques?

La Queens Library a mesuré une hausse de 16 % dans sa circulation juste après le 11 septembre 2001. Lors de la récession de 2001, les bibliothèques ont également enregistré une hausse de circulation substantielle. Traditionnellement, les gens se tournent vers les bibliothèques publiques lors des périodes de difficultés économiques afin d'y trouver du divertissement, des services gratuits de garde d'enfants et de l'aide pratique pour économiser sur les réparations de maison et d'automobile. 91 % des adultes consultés pensent que les bibliothèques vont jouer un rôle important dans un avenir rapproché même en tenant compte de la révolution technologique qui attire les gens vers l'Internet. Des analyses approfondies demeurent cependant à effectuer sur

le sujet.

Par Luc Mandeville
Source : Sewell Chan, August 1, 2008, The New York Times

En contexte de ralentissement économique

Il semblerait que la fréquentation des bibliothèques publiques est en hausse aux États-Unis en raison de la situation économique difficile que traverse le pays. Plusieurs familles profitent plus que jamais des ressources et services gratuits de leur bibliothèque publique, par exemple en annulant leur abonnement Internet à la maison pour venir faire leurs recherches à la bibliothèque. Dans les bibliothèques publiques d'Atlantic City, le prêt de documents est en hausse de 55 % depuis le début de 2008 par rapport à la même période en 2007. À

Suite de la page 4

l'échelle nationale, les bibliothèques voient l'utilisation de leurs services et ressources aller en augmentant : prêt de livres et de DVD, heure du conte, consultation des revues, utilisation des ordinateurs pour la recherche d'emploi, etc.

Par Anne-Marie Lalonde
Source : Jackson, Vincent. « With money tight, many find it's all happening at the library », PressofAtlanticCity.com, 17 septembre 2008.

- Développer un cadre de compétences bilingue dans un contexte canadien qui permettrait notamment de mieux cibler les besoins d'ajustement des diplômés étrangers en plus d'identifier les besoins en compétence de la relève.

- Développer des programmes de mentorat (aussi bien institutionnel qu'individuel).

- Développer un leadership culturel – intégration à tous les cours des écoles.

- Sur le plan du leadership : développer les compétences de base de leadership via un institut national selon trois niveaux :

- Le leadership personnel
- Le leadership du gestionnaire
- Le leadership supérieur (senior)

Meilleure accessibilité au MBSI

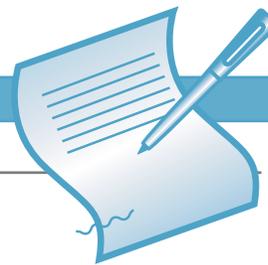
- Il existe des cours à distance pour les programmes en technique au Canada, mais peu pour le MBSI.

- Les écoles devraient développer et partager des cours en ligne. Elles devraient aussi augmenter la diversité des provenances des personnes qu'elles recrutent (professeurs et étudiants) et aussi rétablir un équilibre entre les genres (hommes et femmes). Établir plus de dialogue entre les programmes de maîtrise et de technique.

- Développer des modèles pour des cours adaptés sur mesure.

Les diverses recommandations et le plan de mise en œuvre seront préparés au cours du mois de novembre. La CBPQ a proposé de se joindre à un comité de travail conjoint CLA-Asted pour travailler sur les compétences à développer pour le Canada et le Québec.

L'ensemble de ces dossiers sollicitera bien des énergies de la part des associations, des employeurs et des écoles. Toute personne intéressée à travailler sur un aspect sera la bienvenue. Vous n'avez qu'à contacter la directrice générale de la CBPQ.



par Régine Horinstein

Prière d'envoyer
vos suggestions à
dg@cbpq.qc.ca

➤ 21 novembre 2008 - Montréal

Assemblée générale de l'Asted
<http://www.asted.org>

➤ 21 novembre 2008

Assemblée générale des
Bibliothèques publiques du Québec
<http://www.bpq.org>

➤ 19 au 24 novembre 2008

Salon du livre de Montréal
<http://www.salondulivredeMontreal.com/>

➤ Formation du 28 novembre 2008

"Intégrer les blogues à sa pratique"

http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2008-2009/28NOV08_Blogues.html

➤ 9-10 décembre 2008 - Chicago, Illinois

PERSISTENCE OF MEMORY:
Sustaining Digital Collections
Northeast Document Conservation
Center

<http://www.nedcc.org/education/conferences/pom2008/pombroc.php>

➤ 28 au 31 janvier 2009

OLA Super Conférence
Metro Toronto Convention Centre
http://www.accessola.com/ola/bins/content_page.asp?cid=5

➤ Formation du 6 février 2009

"Planifier ses stratégies pour mieux se positionner !"

http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2008-2009/6FEV09_Strategies.html

➤ Formation du 13 février 2009

"Intégrer les wikis à sa pratique"

http://www.cbpq.qc.ca/formation_continue/fc_2008-2009/13FEV09_Wikis.html



NOMINATIONS - FÉLICITATIONS

Isabelle-Annie Levesque est maintenant directrice, Responsabilité sociale et centre d'information chez Imperial Tobacco Canada Ltée.

Jean-Marc Lynch est maintenant chef de division, Service au public à la Ville de Longueuil. Il travaillait avant à la Ville de Saint-Bruno.

Sonia Debonville est bibliothécaire à la bibliothèque de Brossard.

Maud Lapointe est responsable de la bibliothèque au Collège Notre-Dame-de-l'Assomption.

Rita Maalouf est directrice exécutive de projet à la Lebanese association for educational studies à Beyrouth au Liban.

Hélène de Launière est directrice – Soutien aux collections au CRSBP des Laurentides.

Patricia Lett travaille à titre de bibliothécaire aux Services techniques, analyse documentaire à l'Université du Québec à Montréal.

Céline Bélanger est présidente de Cogniges.

Martin Dubois a été nommé chef de division, Services techniques et technologies à la Ville de Longueuil.

Brigitte Buttica travaille maintenant au Service de catalogage de l'Université de Montréal. Auparavant, elle était à la bibliothèque de droit.

Lyne Rajotte est bibliothécaire de référence à la bibliothèque de Blainville.

Jacqueline Dubé est la nouvelle directrice du Cefrio. Elle prend la relève d'Hélène Charbonneau qui a assumé les fonctions de présidente-directrice générale du Cefrio pendant plus de 15 ans.

(Source : *Direction informatique.com*, 12 septembre 2008.)

Michel Huard a été désigné comme représentant des usagers au conseil d'administration de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. M. Huard est historien d'art, muséologue, chercheur et enseignant au département des techniques de muséologie au collège Montmorency.

(Source : *BANQ*, 6 octobre 2008.)

Suite de la page 2

¹ <http://cbq.banq.qc.ca>

² La Presse Canadienne, « Des éditeurs québécois voudraient que les auteurs d'ici soient favorisés », *Le Devoir*, 24 juillet 2008, p. B-7.

³ Frédérique Doyon, « Les « déficits » du livre québécois – Le président de l'ANEL se vide le cœur », *Le Devoir*, 24 février 2006, p. B-2.

⁴ Jean-François Nadeau, « Gaétan Lévesque, nouveau président de l'Association des éditeurs » *Le Devoir*, 20 septembre 2008, p. F-5.

⁵ Lancement d'une nouvelle politique du livre. <http://www.gnb.ca/cnb/newsf/wcs/2008f1292wc.htm>